
Introduction

S'il est vrai que le numéro 21 de notre revue *Al-Kīmiyā* a pris davantage du temps à dévoiler ses articles au grand public, il est aussi tout à fait vrai que la naissance de ce numéro s'inscrit en quelque sorte dans un effort de survie, pour ne pas employer le mot de résilience devenu répugnant pour beaucoup de Libanais fatigués d'inventer de l'espoir dans un pays qui ne cesse de se défigurer sous leurs yeux.

C'est dans cet esprit que nous présentons les quatre articles et les deux comptes rendus, fruits de recherches locales cette fois-ci. S'inscrivant dans le thème proposé, à savoir « Langues, traduction, TICE et enseignement à distance », le premier article dresse, en effet, le bilan des changements que l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ÉTIB) de l'USJ a entrepris ces dernières années, avant et après la pandémie de la Covid-19 en matière de l'usage des TICE et de l'enseignement à distance. Les deux auteures, Lina Sader Féghali et Wadad Wazen Gergy, passent en revue les étapes de cette transformation numérique qui s'intègre dans la politique générale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à cet effet. Elles finissent par tirer les leçons de ces « expériences passées pour mieux envisager l'avenir ».

Le premier article de la section *Varia* expose le résultat d'une recherche qui porte sur l'usage de la langue anglaise dans les manuels destinés aux réfugiés palestiniens au Liban et l'influence que cet usage exerce dans la formation de leur identité. L'étude se base sur une analyse de corpus adoptant le modèle de la linguistique systémique fonctionnelle de Michael Halliday. En explorant le corpus choisi, Hadid, McCabe et Haddad remarquent que « les connotations sémantiques des présentations de processus sont limitées à des thèmes spécifiques qui, à leur tour, limitent les aspirations des apprenants et les aspects de la construction de leur identité à travers les manuels ». Elles finissent par conclure que « Les manuels sont conçus pour intéresser les enfants réfugiés à des textes qui les reconnaissent comme réfugiés palestiniens » tout en minimisant les références à la Palestine.

Dans leur article portant sur le doublage et le sous-titrage de films animés en arabe, Maya El Abed et Mary Yazbeck exposent les contraintes auxquelles le traducteur pourrait faire face dans la traduction audio-visuelle. L'article expose d'abord les différents modes de la traduction audio-visuelle, notamment le doublage et le sous-titrage tout en mettant en relief les préférences du choix entre l'un et l'autre mode qui varient selon les contextes socio-culturels et dépendent parfois des contraintes financières. La comparaison entre les deux modes fait l'objet de plusieurs études ; Abed et Yazbeck en résument quelques-unes avant de présenter leur propre étude portant sur l'analyse d'un corpus tiré du doublage et du sous-titrage du film animé *How to Train Your Dragon: The Hidden World*. L'analyse du corpus avait pour objectif principal de comparer les procédés de traduction employés dans chaque mode.

Le troisième article de cette section aborde la problématique de la relation entre l'image et le texte et les difficultés de la transmission de cette relation en traduction. Lina Jarrah explore ce rapport dans la perspective d'une approche sémiotique qui prend en considération le caractère multimodal de textes, où images et mots se côtoient, interagissent et se complètent. La lecture dévoile ainsi plusieurs niveaux de messages : linguistiques, plastiques et iconiques. L'article analyse un nombre d'annonces publicitaires et leurs traductions/adaptations dans le monde arabe en montrant les transformations de l'interaction visio-linguistique dues au transfert dans la langue cible.

Dans la section des comptes rendus, Lina Sader Féghali fait la recension de l'ouvrage de Jean Delisle *Notions d'histoire de la traduction*. Cet ouvrage de référence est sans doute incontournable pour tout chercheur en traductologie qui y découvrira « non seulement la traductologie à travers ses différentes orientations mais aussi à travers sa terminologie conflictuelle ». Le compte rendu met en relief les grandes caractéristiques de cet ouvrage qui constitue un vrai « voyage à travers le temps et les auteurs », tout en soulignant sa spécificité francophone ainsi que la méthodologie employée dans le choix et l'analyse des termes et des notions.

Nada Kfoury Khoury qui nous a habitués à présenter les ouvrages de référence en linguistique juridique, rend compte cette fois d'un ensemble de textes écrits par Jean-Louis Sourieux. Kfoury Khoury passe en revue les différentes sections de ce recueil qui classe les articles selon leur thème principal. Les écrits de ce grand juriste et linguiste ne peuvent que nous rappeler la nécessité de rétablir l'État de droit dans un pays comme le nôtre qui en a tellement besoin, le droit étant « aussi esprit ; il tend vers le beau, le vrai, le juste, l'équitable ». À rappeler que Sourieux, grand amoureux du Liban et des Libanais, déclare dans un entretien accordé au quotidien libanais *L'Orient-Le jour* en 2013 : « Le Liban est un message pour de nombreux pays. Et je suis persuadé qu'il le restera toujours. Je crois à la pérennité des Libanais parce que le cœur et l'humanité, en dépit de toutes les difficultés et les drames, ressortent toujours. »

C'est sur cette dernière note optimiste que nous aimerions inviter nos lecteurs à découvrir les sujets variés que propose ce numéro.